

Va-t-il, peut-il... rester ?

écrit par Pierre Duriot | 1 septembre 2025



C'est curieux ce président qui rappelle à tout bout de champ qu'il a été élu « démocratiquement » et qu'il va rester !

D'autant plus curieux qu'il est le premier à tenir ce genre de discours, comme si son élection était douteuse

et qu'il faille repréciser qu'elle était bien démocratique. Il est vrai que ne pas obtenir de confortable majorité après avoir remporté brillamment une présidentielle avec 58 % des voix, ça laisse songeur.

Mais l'homme a d'autres problèmes. Ses premiers Ministres sont dézingués les uns derrière les autres, pas assez vite cependant au goût du RPF qui souhaiterait qu'on le mette en difficulté plus durement. Ils persistent à vouloir continuer à gaspiller quand tout le monde leur explique qu'il faudrait plutôt faire des économies. Ils persistent aussi à recycler de vieilles badernes, ou de jeunes premiers totalement ineptes, voire complètement ridicules, voire même grotesques, dont plus personne ne veut.

Les bilans globaux sont calamiteux, sur tous les plans : les finances, les services publics, la sécurité, l'exercice de la démocratie... tous les murs porteurs de ce pays sont fissurés et si jamais l'heure de rendre des comptes sonne un jour, ça va être compliqué. Il a beau expliquer qu'il a fallu payer, pour le Covid, pour la crise énergétique, pour l'Ukraine, que tout cela a coûté cher et qu'il a bien fallu s'endetter, ça ne prend pas. **Toutes les crises derrière lesquelles il s'abrite sont, on le sait maintenant, des crises fabriquées de toutes pièces, artificielles, des coups montés en quelque sorte et sur cela aussi, il faudra qu'il rende des comptes et il n'est sans doute pas le seul.** Sans oublier la crise des Gilets Jaunes dont on s'aperçoit à tête reposée, qu'elle a été gérée de manière totalement anti-démocratique, le mot est faible.

A l'international, même fiasco. Il veut reconnaître la Palestine, il se retrouve tout seul, ses collègues présidents des pays d'Europe ne le suivent pas.

Il veut aller mettre une trempe à la Russie, Salvini lui conseille de partir devant. Malgré ses rododromes ridicules, la France est le premier importateur de gaz russe, par des voies détournées évidemment, qui nous coûtent plus cher.

Plus nous prenons de sanctions contre les Russes, plus leur économie est florissante.

De manière générale, nous sommes fâchés avec à peu près tout le monde et notre influence à international se résume désormais à du discours et des mises en scène risibles.

Sur le plan personnel, ça ne va pas trop bien non plus. On l'a connu avec de gros muscles sur les bras et les avant bras, sur une photo devenue d'anthologie, où il est grimaçant, à cogner sur un sac, avant de le revoir avec des muscles bien ordinaires, cet été à Brégançon. Un peu comme la poitrine de Brigitte qui change de taille en fonction des saisons et des tenues vestimentaires. Nous n'irons pas plus loin que ce qui est objectif parce que ça au moins, ça se voit bien sur les photos. Mais Candace Owens, la journaliste américaine, elle, va plus loin, mettant publiquement en doute l'origine de Brigitte et le couple Macron, pour qui prouver le genre de Brigitte serait pourtant très facile, persiste à vouloir utiliser des voies judiciaires complexes, se casse les dents en permanence et se retrouve chaque fois obligé de lâcher prise quand on en vient à la fourniture de preuves, à tel point qu'on se demande si l'Américaine n'a pas raison !

Puis il y a l'affaire Alstom, jusqu'ici ça va, ça ne déborde pas trop, tous les gens ayant l'intention d'en parler avec des sources à l'appui ont aussi la bonne idée de se suicider avant de parler.

Plus tout un tas de bévues accumulées, la vaisselle de l'Elysée, les dépenses de l'Elysée, Benalla, les nominations de copains à des postes clé, les limogeages de chefs d'état major, les descentes de Champs-Élysées à saluer un public qui n'existe pas, plus tout ce qu'on ne sait encore pas...

Résultat, une plongée sans précédent dans l'opinion publique, un avion de tourisme qui se balade avec la banderole *Macron Démission* et une idée de destitution précoce qui commence à faire son chemin. Oui, les fers au feu sont nombreux et ça n'a pas l'air d'aller en s'arrangeant, d'où la nécessité sans doute, d'avoir à répéter en permanence ce qui devrait aller de soi... comme pour se rassurer.

Rassemblement du Peuple Français

Pierre Duriot : porte parole du RPF

31 août 2025